

Liberté de l'esprit.
Paul Jorion en mai



Paul Jorion a été l'un des rares à voir venir la crise des subprimes.

Après un an d'inactivité, la Liberté de l'esprit reprend du service le mois prochain et invitera le 27 mai, à la salle du Chapeau-Rouge, Paul Jorion chroniqueur pour Le Monde-Économie et BFM Radio.

Paul Jorion est l'un des rares économistes à avoir anticipé la crise actuelle dont il explique l'origine « par la manière dont l'endettement s'est organisé aux États-Unis autour de l'immobilier, avec cette idée très sympathique qu'il faudrait que chaque famille ait une habitation qui lui appartienne. On a accordé des prêts sur 30 ans. Puis on a inventé les prêts à 40 ans et à 50 ans. Mais, même de cette façon, on n'arrive pas à vendre quelque chose de très cher à quelqu'un qui n'a pas d'argent ! »

Paul Jorion croit à une crise de longue durée. À ses yeux, « l'ampleur des pertes n'est pas calculable ». Il estime qu'au fur et à mesure que le chômage frappe

un nombre croissant d'Américains, ces derniers ne peuvent plus rembourser leurs prêts, ce qui contribue à augmenter dans des proportions importantes le volume des créances douteuses.

Un intellectuel atypique

Paul Jorion est favorable à la suppression radicale de toute spéculation pour sauver le capitalisme. Cet intellectuel atypique a été l'un des rares à voir venir la crise des subprimes et à prévenir que le système allait se « crasher ». Mais pendant des années, Paul Jorion, avec une poignée d'autres (le prix Nobel Paul Krugman, Joseph Stiglitz, Nouriel Roubini...), a crié dans le désert. Alarmiste ou réaliste, Paul Jorion avait proposé le 4 septembre 2007, dans une tribune au journal Le Monde, que l'économie dispose d'une constitution au même titre que le politique.

Gilles Carrière

Parkinson. « On n'a pas Le médicament idéal »

Plusieurs associations ont réclamé, cette semaine, un plan Parkinson pour une meilleure prise en charge de la maladie. Le neurologue Philippe Diraison en décrit les symptômes et effets au quotidien.

Le neurologue Philippe Diraison, chef de service neurologie au centre hospitalier de Cornouaille.



Qu'est-ce que la maladie de Parkinson ?

Elle fait partie, comme Alzheimer, des maladies neuro-dégénératives. Dans le cerveau, il existe un noyau noir qui sécrète de la dopamine. Cette dopamine agit sur un circuit de neurones qui commande les mouvements du corps. Le manque de dopamine entraîne progressivement la disparition de ces neurones et affecte les mouvements automatiques, comme la marche.

Quels en sont les principaux symptômes ?

Le tremblement, c'est le plus connu. C'est un tremblement particulier, au repos, lorsque la personne est détendue, parfois lorsqu'elle marche. On le retrouve chez 80 % des patients. Autre symptôme : l'akinésie,

autrement dit un ralentissement à petits pas, piétine. Tout se fait plus lentement. Et le troisième c'est l'hypertonie, c'est-à-dire une raideur musculaire qui se manifeste notamment par une flexion du corps, un aspect penché en avant. Le faciès se fige aussi.

Sait-on bien appréhender cette maladie ?

La difficulté c'est qu'on n'en connaît pas les causes. La dégénérescence est sans doute multifactorielle et associée à des terreaux génétiques, héréditaires, favorables à son développement. En revanche, on sait la traiter, même si elle prend des formes très variables et ne se stoppe pas.

Comment traitez-vous ?

On distingue deux temps. Il y a d'abord ce qu'on appelle une phase de lune de miel. Elle dure cinq à six ans, parfois jusqu'à dix ans après le début de la dégénérescence. Certains patients vivent alors plutôt bien, en ne prenant qu'un comprimé matin, midi et soir. Pour d'autres c'est déjà plus délicat.

Les choses se compliquent lors d'une seconde phase dite des fluctuations. Là, il faut faire des adaptations thérapeutiques. Ça passe parfois par des hospitalisations. En fait, nous n'avons pas de médicament idéal qui permettrait au patient de tenir 24 heures. Il est obligé de prendre des médicaments toutes les deux ou quatre heures (etc.) pour limiter les effets de Parkinson.

On peut aussi recourir à une neurochirurgie spécialisée, en parti-

culier pour les patients les plus jeunes. Nous en avons qui ont 30-35 ans, même si Parkinson affecte plutôt les 60-70 ans et plus. Mais la chirurgie ne marche pas à chaque coup.

On peut comprendre, dans ces conditions, que les familles réclament une meilleure prise en charge...

C'est vrai que c'est une maladie difficile à gérer par le malade et ses proches ? En plus des symptômes, surviennent aussi, généralement dans la deuxième phase, des troubles cognitifs. Et puis elle s'accompagne fréquemment de troubles annexes du sommeil (hallucinations, cauchemars), de la digestion (etc.) qui pèsent sur le quotidien.

Recueilli par Bruno Salaün

> Justice

ERIKA: LA VILLE S'EST POURVUE EN CASSATION

La ville de Quimper, partie civile au procès de l'Erika, s'est pourvue en cassation dans les jours qui ont suivi la décision de la Cour d'appel de Paris (Le Télégramme du 31 mars), a-t-on, appris hier, auprès du cabinet du maire. La Cour avait jugé irrecevable la demande d'indemnisation de 100.000 € formulée par la commune, au motif que son dossier n'était pas complet. Dans son pourvoi, la commune fait valoir « une erreur matérielle ».

> Vie des entreprises

ATELIER CONCEPT: NOUVELLE ACTIVITÉ AVEC LA RÉALISATION COMPLÈTE DE SALLES DE BAINS

L'entreprise Atelier concept, installée à Quimper depuis janvier 2007, vient de mettre en place une activité complémentaire. En plus des prestations déjà connues (pose des fenêtres, parquets, portes, dressings, placards...), elle propose la réalisation complète de salles de bains, du carrelage à la plomberie en passant par l'électricité et la pose de mobilier. L'entreprise s'adresse à une clientèle de particuliers et de professionnels. Atelier concept, 7, route de Douarnenez. Ouvert le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Le reste de la semaine réception sur rendez-vous. Tél. 06.31.36.70.03. Mail : atelierconcept29@bbox.fr

> Infos-service

UNION NATIONAL DES SOUS-OFFICIERS EN RETRAITE. L'assemblée générale de l'Unsr fête cette année ses 80 ans, dimanche 9 mai, salle du Chapeau-Rouge, à Quimper. L'assemblée débutera à 9 h 30, présidé par Jean Bihan, président national. Les participants (adhérents ou amis) à l'assemblée et au repas, doivent s'inscrire auprès de leur trésorier de section avant mardi. À l'issue de l'assemblée et du dépôt de gerbes au monument

aux morts, un pot de l'amitié sera servi.

ASSOCIATION SOLIDARITÉ ANOREXIE FINISTÈRE. Prochain rencontre demain, de 14 h 30 à 17 h, à la Maison des associations, 53, impasse de l'Odet (derrière la gare SNCF). À noter que l'intervenant, Michel Saunier prévu à la réunion de ce jour-là s'excuse de son indisponibilité. Renseignements au 06.68.63.31.40 ou www.s-a-f.asso.fr.

Une matinée pour CEDER ou REPRENDRE une entreprise

Les Rencontres pour l'Entreprise Samedi 24 avril 2010 Quimper

Conférence-débat « l'immobilier d'entreprise en 2010 »

Bourse d'affaires

Espace conseils experts

Entrée libre de 8 h 45 à 12 h 30

Accueil à partir de 8 h 45 - CCI de Quimper Cornouaille www.quimper.cci.fr